

éric laforgue

expose à

Point Rouge Gallery

du 15 mars au 7 avril 2012

vernissage jeudi 15 mars à 18h00



urbanités



4 rue du Dahomey
75011 PARIS

METRO / FAIDHERBE-CHALIGNY (ligne 8)
contact@pointrouge-gallery.com
www.pointrouge-gallery.com

MERCREDI ► SAMEDI 14H00 - 19H00
tél : 33 (0) 143 676 281



521
TD

427
TD

Le dimensionnement sensible de L'homme dans la Ville, dans la Vie.

«La nature est mathématique, les chefs-d'œuvres de l'art sont en consonance avec la nature ; ils expriment les lois de la nature»

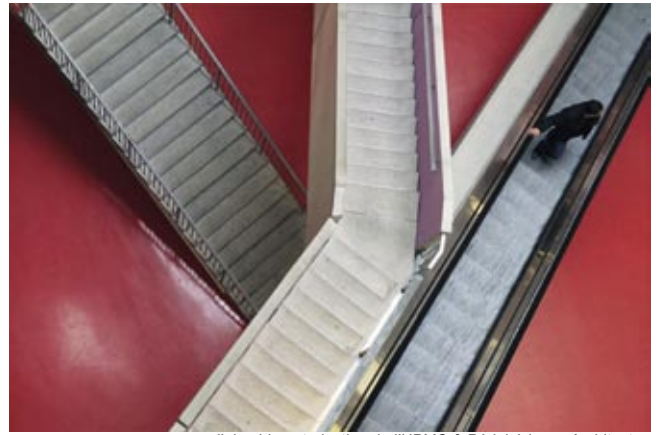
Le Corbusier

Les photographies d'Éric Laforgue ne se définissent pas seulement, par le jeu du gigantisme, de la place de l'Homme dans la ville, de la construction des volumes et des aplats de couleurs. Elles ne peuvent se résumer à la dynamique des lignes de fuites, et au choix d'un angle de vue très précis, choisi et établi. Elles sont prises sur le vif, comme une séquence volée, extraite d'un film psyché, d'une « Nouvelle – Nouvelle - Vague » artistique.

Au-delà de l'image, Éric Laforgue nous construit un imaginaire hors-champs. Nous nous projetons inconsciemment vers cette silhouette de dos qui contemple une œuvre graphique en noir et blanc... Nous nous demandons quelles sont les confidences que ce couple se murmure à l'oreille... Nous aimerions savoir qui attend cet homme, sur les quais d'une gare. Pour quoi sont-ils tous là ? Et nous... Que faisons nous là et que va-t-il se passer si nous rentrons dans l'image, capturés par cet instant de vie ? Spectateur, acteur, voyeur...

Ces instantanés, sont des «Breaks» dans notre Temps, un temps sans cesse en accélération. L'architecture et les volumes, les courbes et les perspectives en format «XXL» mettent en scène un homme unique et individuel. Un homme qui, dans le labyrinthe de son quotidien, cherche à aller vers l'autre... En gardant toujours un fil d'Ariane en version Tétris, ludique et régressif, à l'esprit, l'œuvre d'Éric Laforgue exprime la Mythologie de notre Modernité : une ambiguïté ayant pour unique but de nous renvoyer à la notion de réseaux : sociaux, urbains, virtuels...

Comme dans un puzzle : pièces par pièce, échelles contre échelle, Éric Laforgue nous convie à un parcours tout en lignes de fuites, avec ses pauses et ses mouvements, où il est toujours question d'accéder, et d'aller vers... D'aller vers l'autre, d'aller dans un mouvement ascensionnel, du petit au grand, du lent vers le rapide, du proche vers le lointain. Une ligne de fuite. Un nouvel horizon. Les volumes s'articulent entre eux.



avec l'aimable autorisation de l'UPMC & Périphériques Architectes.



L'œuvre photographique d'Éric Laforgue, avec sa dimension narrative, et sa logique de construction graphique, en «réseaux», donne vie aux espaces à partir d'un but énoncé: l'humain. Il nous invite à un voyage qui se compose à partir de rythmes, de mesures, d'harmonies, mais aussi de tons, d'accords, d'un crescendo, et parfois de dissonances. Une véritable invitation à se perdre pour mieux se retrouver.

William Arlotti

Éric Laforgue L'homme Tétris

«Je ne connaissais d'Éric Laforgue que ses photographies. Ni voix, ni visage, ni profession. Nous ne nous étions jamais rencontrés, sinon virtuellement. Il publiait ses photos sur un site de partage de Libération, je prenais plaisir à les commenter et j'avais le sentiment, photo après photo, de le connaître de mieux en mieux. Ou plutôt, à travers la somme de ses photographies, de pouvoir l'imaginer.

Comme ses premiers travaux avaient été pris dans l'enceinte d'un collège, j'en avais déduit qu'il devait être enseignant.

Et puisque la présence des lignes dans toutes ses photographies semblait organiser l'espace selon une géométrie précise, ciselée à la règle, j'en conclus qu'il n'aurait pas été déplacé qu'il soit professeur de mathématiques. C'était une hypothèse de départ... Sur la ligne d'arrivée, sûr qu'il est photographe.

On pourrait être tenté au premier regard de voir dans ces espaces souvent clos, délimités, coincés entre abscisse et ordonnée, l'expression d'une certaine froideur, d'un enfermement. Pourtant, ce ne sont jamais des no man's lands. L'homme y joue toujours sa partition. Il semble même, malgré les apparences, y tenir le premier rôle. Sans sa présence, ce ne seraient plus que des carcasses d'architecture désolée. L'homme qui entre dans le cadre vient perturber le bel ordonnancement des lignes, en invente d'autres, réintroduit du hasard et du mouvement dans la géométrie, et redonne sa part de vie à l'édifice : son point d'équilibre ou sa ligne de faille. L'homme

devient le mouvement qui déplace les lignes. C'est un Homme « Tetris », enfermé dans un espace géométrique qu'il modifie à chaque instant par sa trajectoire.

C'est autant la vision d'une architecture construite par l'homme que la sensation d'une architecture qui le construit. Qui habite qui ? Un monde où les gens ressemblent souvent à des passagers égarés, perdus dans un couloir, dans un labyrinthe, entre deux étages, entre deux gares, en attente d'un train ou d'une histoire. Beaucoup de gares, de chantiers.

Des gares et des égarés, tous cherchant à prendre leur ligne de fuite. Il y a aussi du Kafka dans cet homme-là.»

Francis Leplay (écrivain et comédien)



Point Rouge Gallery, des anciens ateliers transformés en galerie d'art, présentent des artistes de renom qui laissent une trace, une empreinte comme une dédicace sur une page blanche à écrire ensemble. Le tout dédié à l'amour de l'Art....



4 rue du Dahomey

75011 PARIS

METRO / FAIDHERBE-CHALIGNY (ligne 8)

contact@pointrouge-gallery.com

www.pointrouge-gallery.com

MERCREDI ► SAMEDI 14H00 - 19H00

tél : 33 (0) 143 676 281